



Décembre 2025

SACHEZ QUE...

Alors que la fin de l'année et ses festivités se profilent, nous avons le sentiment d'y être un peu associés quand elle correspond à la sortie d'un livre important, susceptible de faire l'objet d'un cadeau. Après les *Cartes Anciennes du Bassin d'Arcachon* en 2019 et 2021, nous avons, en effet, publié mi-novembre, un ouvrage dans la même lignée, nommé *Histoire Maritime du Bassin d'Arcachon*. Une approche au fil du temps n'ayant encore jamais fait l'objet d'une étude qui combine les éléments liés au milieu maritime et ceux qui l'ont façonné, dans le but d'en démontrer la cohérence. Le champ est vaste et implique de procéder à un large inventaire, il est impossible qu'il soit exhaustif, mais suffisamment probant parce qu'il aborde un grand nombre de domaines. C'est sur le Bassin, cette lagune unique, formant un vaste espace maritime, que les premières peuplades se sont installées pour bénéficier des ressources qu'offraient ses eaux poissonneuses. Pendant des siècles, ceux qui s'étaient fixé sur ses rivages l'ont parcouru en tous sens, d'abord pour pratiquer la pêche à l'intérieur ou en allant au-delà des Passes et même jusqu'à Terre-Neuve ; puis plus tard ont tiré un revenu des huîtres indigènes avant que d'en faire un lieu de production ostréicole profitable, lequel perdure malgré l'accumulation des crises et des dommages qui l'assaillent. Le Bassin est donc d'abord nourricier, mais pour remplir ce rôle, les hommes qui y vivent ont dû adapter leurs outils de travail, ils ont donc construit des bateaux en bois (tilloles, chaloupes, pinasses), puis plus tard, en acier pour équiper les chalutiers hauturiers, d'où l'importance des

chantiers navals qui s'y sont installés. Le développement de la plaisance et des séjours balnéaires a permis à une poignée de ces chantiers d'acquérir une expertise et une notoriété qui ont apporté au Bassin une plus-value remarquable grâce à leurs voiliers racés, puis à leurs vedettes et yachts en composite destinés à une clientèle exigeante. En parallèle, les ports du Bassin recevaient les produits obtenus par le travail de ceux qui récoltaient la gemme, transformée ensuite en goudrons pour le calfatage des bateaux ou pour le goudronnage des cordages en chanvre ; ces brais (sucs résineux du pin) étaient transportés vers des arsenaux ou des ports de la façade atlantique, le plus souvent au départ de La Teste. Le commerce maritime comportait aussi le transport de barriques du vin local vers la Bretagne, en particulier jusqu'à ce que certains manques ne ternissent sa réputation. Le plus clair des échanges prenait alors la forme d'un commerce gagnant-gagnant avec les mines du Pays de Galles qui voyait les Britanniques charger à Cardiff des tonnes de charbon dans les bateaux à vapeur qui avaient amené à l'aller des cargaisons de poteaux de jeunes pins destinés à soutenir leurs galeries en plein essor de production pour alimenter la révolution industrielle anglaise. Ces poteaux étaient appréciés pour leur prix attractif (pas besoin d'écorçage) et aussi parce qu'avant de se rompre, en raison de l'humidité régnant au fond des mines, ils se mettaient à faire entendre des craquements, laissant aux mineurs le temps de s'échapper avant l'effondrement de la galerie. Bien d'autres domaines sont abordés dans ce livre, en particulier dans sa partie centrale qui comporte l'étude des noms (leur origine et leur sens) donnés à l'ensemble des lieux intra-bassin (chenaux, esteys, îles, bancs, amer, ports etc.) qui figurent sur une série de huit cartes dessinées formant un puzzle. Ces toponymes proviennent souvent du gascon, la langue que parlaient ces travailleurs de la mer, des surnoms (*chafres*) qu'ils se donnaient entre eux et qui témoignent souvent de leur esprit moqueur, les rendant d'autant plus attachants.

Pensez à mettre au pied du (sa)pin ce livre qui met en valeur notre histoire et son patrimoine immatériel !

JMB



DEVINEZ ...

Où se trouve cet établissement qui existe toujours ! Vous connaissez son nom ?

Je n'en doute pas. Plus difficile le mois dernier de situer et de savoir à quoi correspondait le cliché d'une croix de pierre dépouillée dans une dune. La bonne réponse a été donnée par Jean Fribourg de La Teste de Buch qui a identifié l'hommage rendu aux deux pêcheurs sénégalais Karamo et Moustapha Ndong qui ont péri le 22 décembre 2023 devant Saint Jean de Luz lors du naufrage du bateau inscrit à Arcachon, le *Cycnos*. Cette croix sobre contraste avec la végétation plutôt luxuriante de la pointe du Cap Ferret où elle se trouve.

**Merci de continuer à envoyer vos réponses à notre adresse
societe-historique@shaapb.fr**

AGENDA du mois de Décembre

Arcachon

Nous vous attendons aux permanences qui seront assurées au MA.AT, 22 boulevard du Général Leclerc, à notre siège situé au 2^e étage du bâtiment, les mercredis 3, 10, 17 et 24 décembre de 14h30 à 17h.

Arès

Mercredi 3 – Conférence *Les Espagnols en Gironde* de Goya à Luis Mariano, par Teresa Fernandez, Salle 4 du Domaine des Lugées à 18h.

Andernos

Samedi 13 – Café-Histoire *Les familles Lesca et Dignac*, par Jean Mazodier, Médiathèque Andrée Chedid, à 10h30.

Arcachon

Mercredi 17 – Réunion du Bureau au MA.AT à 9h30
suivi du Comité de lecture (Finalisation du Bulletin 207).

NOËL et le JOUR de l'AN approchent !!!

Le moment est venu de célébrer les fêtes de fin d'année, une éclaircie bienvenue, loin des crises et tensions de tous ordres.

Nous vous souhaitons de profiter de ces moments en famille et de chasser la morosité ambiante dans un tourbillon de joie de vivre !

HISTOIRE MARITIME DU BASSIN D'ARCACHON

et cartes, origine et sens des noms de lieux maritimes du Bassin



SHAAPB

MA.AT, 22 boulevard du Général Leclerc,
33120, Arcachon

societe-historique@shaapb.fr

<https://www.shaapb.fr>

Cet email a été envoyé à {{ contact.EMAIL }}
Vous l'avez reçu car vous êtes inscrit à notre Lettre.

[Se désinscrire](#)